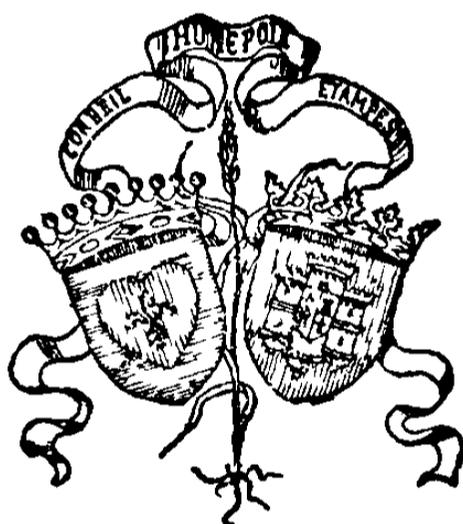


BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE
DE CORBEIL
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

15^e Année — 1909

2^e LIVRAISON



PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—
MCMIX

ORIGINE ET EXPLICATION

D'UNE TAPISSERIE DU XVI^e SIÈCLE

Il ne reste d'autres vestiges de la célèbre abbaye royale de Saint-Victor-lès-Paris, si longtemps féconde en hommes éminents par leur piété ou par leur savoir, que le nom porté par la rue sur laquelle ce monastère, dont on connaît encore l'emplacement, avait son entrée principale.

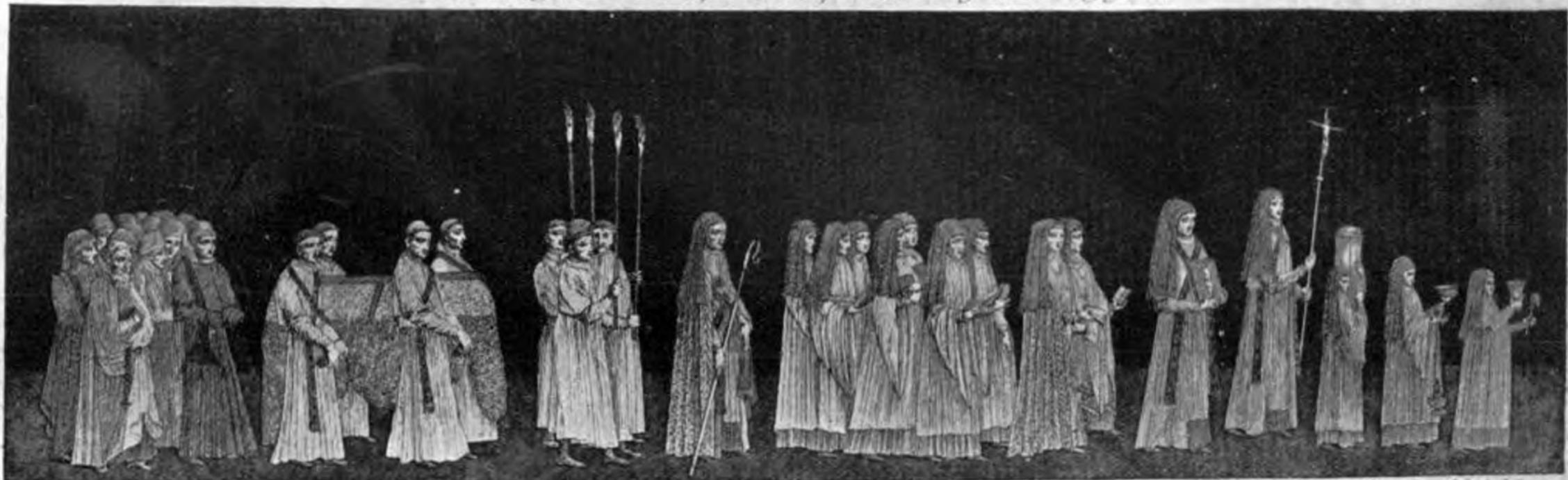
Quantité d'objets précieux, souvent faits ou donnés par la maison royale de France, y étaient conservés ; de ce nombre fut la tapisserie qui nous occupe. Avant que le souffle des révolutions ait dispersé ou détruit ces richesses, déjà ce curieux parement d'autel, brodé en soie, or et argent, sur velours noir, en avait été distrait. Il représente la cérémonie des obsèques des chanoines réguliers de cette célèbre congrégation.

Cette tapisserie est de la fin du xv^e siècle ou du commencement du xvi^e ; elle est passée de Saint-Victor, on ne sait à quelle époque, dans l'église du prieuré-cure de Saint-Guenault, à Corbeil. Il est vrai que ce bénéfice dépendait de cette abbaye. Nous la trouvons ensuite dans l'église paroissiale de Saint-Spire, en la même ville. Elle lui fut donnée en 1795, par un ecclésiastique qui en appréciait le mérite ; il l'avait sauvée du naufrage. On nous saura gré de le nommer.

M. l'abbé Guiot, ancien chanoine régulier de Saint-Victor, fut à ce titre, pourvu en 1785, du prieuré-cure de Saint-Guenault et d'un canonicat dans l'église collégiale de Saint-Spire. Il eut beaucoup à souffrir ⁽¹⁾ durant les mauvais jours, et, plus tard, il fut chargé

(1) Voir notre Bulletin de 1897, page 28 à 46 : *Une autobiographie, l'Abbé J.-A. Guyot, 1739-1807.*

ANCIEN PAREMENT D'AUTEL, A L'ABB. R. DE S. VICTOR DE PARIS.
 Brodé en Soie Or et Argent sur Velours noir, représentant les Officiers des Chanoines Réguliers de cette Congrégation.



Le Coadjuteur est parti par le Prêtre et le Diaconne en Robes courtes et amovibles, de Croix rouges; par les deux autres avec les flambeaux et avec deux groupes formant le chœur que menent le Chœur de l'Église, accompagnés de Chanoines, Diacres et autres Officiers et Religieux, ordonnés à St. Victor.

L'Officiant est l'abbé Régulier de l'Ordre avec les Canoniques. Le Chœur en habit de Chœur, sculpté à la romaine, ornés sur la tête, Plébe au bas des Robes. Et, etc. etc. que cet Abbé est Jean Barthelemy, qui fit construire vers 1220 la nouvelle Église, détruite vers 1790.

Cette Broderie provient de St. Victor et est au Prêtre de St. Germain de Corbeil, et a été donnée par le dernier Abbé à l'abbé régulier Parisien de St. Spirit, dont il a été Curé lors du rétablissement de cette Cathédrale Romane en 1790.

de rétablir le culte paroissial à Saint-Spire. C'est alors qu'il fit don à cette église, dépourvue des objets les plus nécessaires au culte, de ce parement d'autel. Nous l'avons souvent vu décorer le maître-autel pendant la quinzaine qui précède Pâques et dans d'autres occasions. Il est encadré, en forme de tableau, par une bordure large au moins de huit centimètres. Dans ce cadre, on compte trente-six personnages, tous revêtus de l'habit ecclésiastique ; ils sont groupés comme le clergé l'est dans une cérémonie du genre de celle qui y est représentée. Le cercueil est porté par deux prêtres et deux diacres, en étoles cendrées, semées de croix. Il est précédé de quatre frères convers portant des flambeaux, et suivi de plusieurs religieux, qu'à leurs costumes on reconnaît aisément pour des Chartreux, des Célestins et d'autres docteurs, tous affiliés à Saint-Victor. Ces derniers forment le deuil que mène le recteur de l'Université de Paris, revêtu de ses insignes. L'officiant est l'Abbé régulier de l'ordre avant les commendes. On croit que c'est Jean Bordier, trente-troisième abbé de ce monastère. Ce dignitaire est précédé des divers degrés du clergé, tous en habits de chœur : surplis à la romaine, aumusses sur la tête, d'une forme et d'une étoffe remarquables ; et tous ont des plages au bas des aubes. En tête de la procession marchent trois enfants de chœur ou acolytes.

Nous ignorons ce qu'est devenu cette tapisserie, qui a disparu de l'église Saint-Spire depuis longtemps déjà.

T. PINARD.

